



Les Actes des Apôtres

Mémoire des premières fois de l'Eglise

Les Actes des Apôtres

« Vous allez recevoir une puissance,
celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez
alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la
Samarie,
et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Ac 1,8



Icône du ministère des Apôtres, Musée de Iaroslavl

Pourquoi lire les Actes des Apôtres ?

- Les Actes, c'est une sorte de roman. Luc, son auteur, raconte ce qui s'est passé après la résurrection du Christ et son départ vers Son Père. Dès le début, une grande importance est donnée à l'Esprit, dont le souffle vient éclairer et dynamiser les apôtres et les disciples de Jésus. Néanmoins, la plupart des chapitres rapportent des faits concrets, très humains, allant des questions de santé, de maladie, jusqu'aux préoccupations financières. C'est ce qui fait que la lecture, pas trop difficile à vrai dire, nous fait rencontrer beaucoup de personnages, hommes et femmes, jeunes et vieux, et il est aussi intéressant de suivre tous ces événements sur une carte, pour prendre la mesure de cette importante et rapide « contagion » de la foi au Christ.
- Les Actes, c'est aussi une sorte de catéchèse, qui nous permet de comprendre comment cette foi au Christ a établi ses fondements définitifs (voir par exemple 2, 22-24, ce qu'on appelle le « kérygme ») ; comment une identité chrétienne s'est construite à partir de la foi juive ; comment également, du fait du nombre croissant de ses fidèles, il a fallu s'organiser, créer des ministères, régler des conflits ; comment, enfin, il appartient à tous ceux, toutes celles qui adhèrent au message du Christ de le faire connaître : c'est ce qu'on appelle la mission.
- Les Actes, c'est donc bien un livre pour aujourd'hui ! Sans doute, les faits se sont déroulés il y a deux mille ans, mais dans notre XXI^e siècle, ne sommes-nous pas dans une sorte d'obligation de re-commencement ? Cela ne veut pas forcément dire qu'il faut copier sans discernement ce qui a été fait, mais une telle lecture devrait nous inciter à davantage de dialogue et de créativité.
- Ainsi, aller à la découverte des premières fois, n'est-ce pas rajeunir sa propre foi ?

Bibliographie

- P. Bony, *Lorsque l'Église paraît... Une lecture des Actes des Apôtres*, Publications Chemin de dialogue, 2021
- C. Reynier, *Les Actes des Apôtres*, Mon ABC de la Bible, Cerf, 2015
- M.-N. Thabut, *Aux sources de l'Église. Lecture des Actes des Apôtres*, Salvator, 2015
- Cahiers Évangile n°128, *Relecture des Actes des Apôtres*, Cerf, 2004

Pour la première fois...

Les Actes des Apôtres relatent pour la première fois dans l'histoire de la communauté chrétienne un certain nombre de faits qui déterminent l'avenir de l'Église.

C. Reynier, *Les Actes des Apôtres*, p. 123

Dossier 0 : Dossier de présentation

Dossier 1 : Les premières Pentecôtes

Dossier 2 : Le premier discours de Pierre

Dossier 3 : Les premières communautés chrétiennes

Dossier 4 : Les premiers signes du salut

Dossier 5 : Les premiers conflits : une créativité nécessaire

Dossier 6 : Le témoignage d'Étienne, premier martyr

Dossier 7 : Le premier catéchumène : l'eunuque éthiopien rencontré par Philippe

Dossier 8 : Une première conversion foudroyante : Saül le persécuteur

Dossier 9 : Relecture du parcours

¹ J'avais consacré mon premier livre, Théophile, à tout ce que Jésus avait fait et enseigné, depuis le commencement

² jusqu'au jour où, après avoir donné, dans l'Esprit Saint, ses instructions aux apôtres qu'il avait choisis, il fut enlevé.

³ C'est à eux qu'il s'était présenté vivant après sa passion : ils en avaient eu plus d'une preuve alors que, pendant quarante jours, il s'était fait voir d'eux et les avait entretenus du Règne de Dieu.

⁴ Au cours d'un repas avec eux, il leur recommanda de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre la promesse du Père, « celle, dit-il, que vous avez entendue de ma bouche :

⁵ Jean a bien donné le baptême d'eau, mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours. »

⁶ Ils étaient donc réunis et lui avaient posé cette question : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le Royaume pour Israël ? »

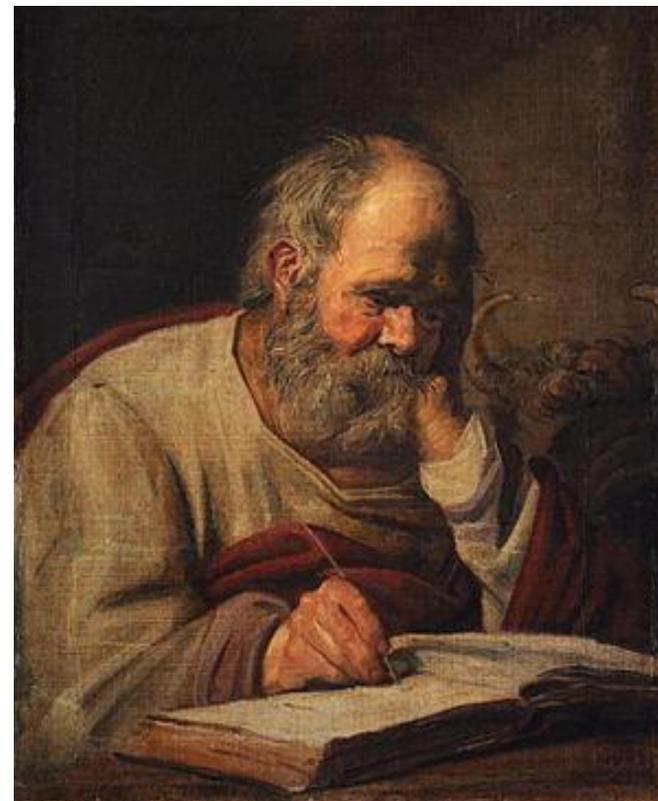
⁷ Il leur dit : « Vous n'avez pas à connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité ;

⁸ mais vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Ac 1,1-8

Lire et partager

- L'œuvre de Luc (Évangile et Actes) s'adresse à un certain Théophile. Est-ce que ce peut être moi ? Pourquoi ?
- D'après le prologue, comment je peux définir le projet d'ensemble du livre des Actes ?
- L'Esprit Saint occupe un rôle important dans les Actes. En est-il de même dans ma vie ?



Luc - peinture de Frans Hals (XVIIème siècle)

Qui est l'auteur des Actes des Apôtres ?

Depuis le II^e siècle, on attribue ce livre à **Luc, un médecin** (Col 4, 14). **Les Pères de l'Église ont pensé qu'il était un compagnon de voyage de Paul.** Cette conviction repose sur les passages où l'auteur utilise le « nous » pour raconter les voyages maritimes de Troas à Philippi, de Philippi à Milet, de Milet à Jérusalem, de Césarée à Rome. Par ailleurs Luc est mentionné à plusieurs reprises dans les lettres de Paul au moment où celui-ci est en résidence surveillée à Rome. Il est encore question de lui dans le billet de Paul à Philémon (Phm 24) ainsi qu'en 2 Tm 4, 11. Il y a donc des liens entre les deux hommes. De là à voir dans Luc un compagnon de Paul, c'est plus difficile.

Quoi qu'il en soit, **l'auteur est un grec cultivé, fin connaisseur de la géographie de l'Empire et de ses institutions.** Sur le plan des Écritures, **il est aussi familier de la Bible grecque des Septante.** Il connaît très bien le milieu paulinien. Il entretient la mémoire de l'Apôtre. **Il rédige les Actes en historien et non en témoin oculaire de la vie de Jésus.** On pense même qu'il n'a peut-être pas été élevé dans le judaïsme mais qu'il s'est converti au judaïsme avant de devenir chrétien. **Peut-être est-il un de ces « craignant-Dieu » dont parlent les Actes, proche des Juifs mais d'origine païenne ?**

Pour quels lecteurs ?

L'auteur s'adresse à « Théophile ». Qui est cet homme ? Nous l'ignorons. Le nom, d'origine grecque, répandu dans le bassin méditerranéen, désigne-t-il une personne ou est-il employé comme adjectif, « ami de Dieu » (theophilos), désignant tout chrétien ? Cette seconde hypothèse n'est pas satisfaisante car, en règle générale, la dédicace d'un livre dans l'Antiquité est faite à un personnage réel. **Théophile est sans doute un chrétien qui a déjà une connaissance du christianisme.**

Au-delà de Théophile, **l'auteur s'adresse à des chrétiens qui sont familiers de la culture grecque et ouverts sur le monde extérieur,** même s'ils sont attachés à leur lieu d'origine. L'auteur s'exprime dans un grec élégant. Son style et ses références correspondent aux goûts du public visé. Sans être des intellectuels au sens moderne du terme, les lecteurs sont polyglottes et cultivés. Luc est attentif à la question linguistique qui préoccupe alors l'Empire : il différencie le Grec du « barbare » qui ne sait pas parler grec, et il fait la distinction entre le dialecte et le patois. Le récit des Actes rejoint également l'intérêt des lecteurs pour les grands hommes. En effet, la culture du temps porte une attention particulière à la personne et se plaît dans des récits qui mettent en lumière les hauts faits ou l'exemplarité des héros.

S'il n'est pas possible de dire avec précision à quelles communautés chrétiennes l'auteur s'adresse, **les communautés fondées ou développées par Paul semblent être les destinataires potentiels.** L'auteur écrit pour conforter les chrétiens dans le témoignage qu'ils ont à rendre, surtout dans ces années qui marquent l'éloignement des premiers temps de la prédication. Par-delà la communauté chrétienne, **ce texte peut toucher des personnes qui sont proches de ces nouveaux groupes ou de certains courants juifs.**

Aujourd'hui, les Actes restent un livre indispensable pour connaître, tant sur le plan historique que spirituel, les commencements du christianisme.

Le second volume d'une œuvre unique

Les Actes sont en lien avec un premier volume du même auteur : l'Évangile de Luc qui s'achève par l'épisode de l'Ascension (Lc 24, 50-53), laissant les disciples s'en retourner à Jérusalem alors que Jésus est « emporté au ciel ». Les Actes commencent avec le rappel des apparitions du Ressuscité et un nouveau récit de l'Ascension de Jésus qui envoie les Apôtres en mission. C'est une façon pour l'auteur de montrer les liens qui unissent son évangile aux Actes. **Ce diptyque, Évangile selon saint Luc et Actes des Apôtres, est articulé sur le récit de l'Ascension de Jésus.** La Bonne Nouvelle de la résurrection de Jésus, parce qu'elle concerne tout homme, doit retentir aux extrémités de la terre, portée par des témoins, selon le dessein de Dieu. Même si l'évènement est relaté deux fois et si les deux récits diffèrent, ce sont les mêmes personnes qui assistent à la dernière apparition de Jésus et qui reçoivent la mission d'en témoigner. C'est cette histoire inaugurale des communautés chrétiennes qui doit être racontée si on ne veut pas qu'elle tombe dans l'oubli.

Date et lieu de rédaction

Les Actes sont rédigés vers 80-85, soit quelques années après la mort de Paul, située dans les années soixante. Leur rédaction est postérieure à la destruction du Temple qui date de 70 et à laquelle l'Évangile de Luc fait allusion (Lc 19, 43-44 et 21, 20-24). La séparation des juifs et des chrétiens semble déjà consommée. Dans cette période, la communauté chrétienne est sous la conduite d'Anciens (Ac 16, 4 ; 20, 17 ; 21, 18). **Les Actes relatent des faits qui sont advenus quelques dizaines d'années auparavant.**

Ce texte a été produit sur le pourtour de la Méditerranée : peut-être à Éphèse ou en Macédoine, à moins que ce ne soit à Antioche ou à Rome. Impossible, en l'état actuel des recherches, de trancher la question du lieu de la rédaction.

De ville en ville, repères géographiques

- **Jérusalem** est le lieu des événements fondateurs de la foi chrétienne : mort et résurrection du Christ, Ascension, Pentecôte. Elle est le point de départ de toute l'activité missionnaire (Ac 1,8). Le nom de la ville est parfois utilisé en un sens purement géographique (Ac 1,4).
- **Athènes** est considérée comme le haut lieu de la culture païenne. Elle a donc une importance symbolique, bien qu'elle soit peu citée dans les Actes. Elle est le lieu de la philosophie, de l'art, de la rhétorique. Elle est le lieu de la confrontation de la foi chrétienne et de la culture profane.
- **Rome** est la capitale d'un immense empire comprenant, entre autres, le Moyen Orient actuel, lequel englobe la Judée et l'Égypte. Par sa population, la ville représente la diversité et la totalité des peuples connus, donc symboliquement l'universalité.
- D'autres villes sont importantes quant à leur population : Corinthe avec ses 600 000 habitants, Tarse, 300 000 habitants, Antioche de Syrie, 300 000 habitants. Chiffres énormes pour l'époque !

D'après M. Jacob, Les Actes des Apôtres, livret ACI

Contexte politique. Depuis l'effondrement de l'indépendance grecque, en particulier de la puissance d'Athènes, depuis la conquête par les légions romaines de tout le Moyen Orient, Rome règne en maîtresse sur tout le pourtour de la Méditerranée.

En évoquant des personnages connus des historiens : Hérode (Ac 12, 20), Galion (Ac 18, 12), Félix (Ac 23, 24), Festus, Agrippa, Bérénice (Ac 25), le narrateur montre que son récit s'enracine dans la réalité de l'histoire « profane ».

Contexte culturel. Le monde païen traverse une période de crise morale et de confusion des valeurs. Et chacun se tourne vers ce qui lui semble apte à assurer son salut : philosophie (en particulier le stoïcisme et l'épicurisme), religions nouvelles (les religions à mystères), divinités nouvelles. On est accueillant à tout ce qui peut apparaître nouveau.

La langue commune est le grec. C'est dans cette langue que le Nouveau Testament nous est parvenu.



D'après C. Reynier, Les Actes des Apôtres

Un plan des Actes des Apôtres

L'auteur de l'Évangile et des Actes décrit le chemin de la Parole de Dieu depuis Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre, jusqu'à Rome.

De ce point de vue, Ac 1,8 indique le plan des Actes :

a) La venue de l'Esprit sur les Apôtres va faire d'eux les témoins du Christ ressuscité.

(Pierre et la première communauté de Jérusalem, Ac 1-7)

b) D'abord à Jérusalem, puis dans toute la Judée et la Samarie.

(Les premières missions en Judée et en Samarie suite à la persécution d'Etienne, Ac 7 ; Philippe et l'eunuque, Ac 8 ; Pierre et Corneille, Ac 10-11 ; l'entrée en scène de Saul, Ac 9 ; arrestation et délivrance de Pierre, Ac 12)

c) Jusqu'aux extrémités de la terre : en Grèce, à Rome... !

(L'aventure de Paul : ses 4 voyages missionnaires, la fondation des Églises qu'il confie à des Anciens pour aller plus loin. A maintes reprises, Paul et ses compagnons sont menacés, emprisonnés, relâchés... Ils profitent de chaque occasion pour rendre témoignage, là où ils sont, de leur foi au Christ, en adaptant leur langage au public, à sa culture, à son histoire. Dans la capitale de l'Empire, Paul, prisonnier, continue d'annoncer la Bonne Nouvelle.)

La route qui nous change. 10 étapes à franchir en parcourant les Actes des Apôtres, Diocèse de Cambrai, 2010-2011

Pourquoi le titre « Actes des Apôtres » ?

Ce titre n'est pas donné par l'auteur des Actes. Il a été utilisé par Irénée au II^{ème} siècle. Dans la littérature gréco-romaine, depuis le IV^{ème} siècle avant J-C., le terme « actes » s'applique aux récits des exploits d'hommes illustres.

Dans le cas des Actes des Apôtres, **le livre est ainsi nommé en raison des longs récits consacrés aux apôtres Pierre et Paul, Barnabé, Jacques et Philippe, Timothée** qui, tous, ont investi leurs énergies sans compter au service de la Bonne Nouvelle.

D'après C. Reynier, *Les Actes des Apôtres*

Une épopée missionnaire en deux parties

Les Actes sont avant tout une épopée missionnaire : il fallait passer de la conquête au témoignage. Il n'était plus question de « restaurer la royauté pour Israël », mais d'être les témoins du Christ Jésus en toute humanité (Ac 1,8).

Les Actes se présentent en deux parties : l'une sous l'égide de Pierre (Ac 1-12) puis l'autre sous celle de Paul (Ac 13-28), avec des croisements des personnages de l'une à l'autre. Mais ce qui intéresse Luc, ce ne sont pas les personnalités malgré leur prestige mais l'avenir et la puissance de la Parole dont ils ont été porteurs avec la force surnaturelle de l'Esprit.

D'après P. Bony, *Lorsque l'Église paraît...
Une lecture des Actes des Apôtres*

« La saga des croyants »

Autre nom possible pour ce livre réellement surprenant et passionnant : « la saga des croyants ». Quels changements, quelles innovations, même au sein des toutes premières communautés ! On les imaginerait peut-être refermées sur elles-mêmes et leurs souvenirs ? L'Esprit Saint se charge de les faire bouger et de les ouvrir sur l'extérieur. Et quand elles sont l'objet de brutalités, Il en profite pour leur faire porter plus loin l'Évangile ! Reste une question quand on referme ce livre : pourquoi faut-il que la Bonne Nouvelle soit si souvent refusée ?

M.-N. Thabut

Les « Actes de l'Esprit »

Ce livre pourrait tout aussi bien s'appeler « A la découverte de l'Esprit Saint » : car, dès le matin de la Pentecôte, les apôtres n'ont cessé d'expérimenter sa présence. On peut bien parler de « Découverte » car c'en est une : à vrai dire, l'Ancien Testament parlait déjà de l'Esprit de Dieu mais cela voulait dire « inspiration ». Grâce à Dieu, la Révélation ne cesse de progresser : Luc, lui, nous donne de contempler cette assistance permanente que la troisième personne de la Trinité assure jour après jour aux baptisés. Si bien qu'il serait plus juste de parler des « Actes de l'Esprit » ou même de « l'Évangile de l'Esprit » ...

M.-N. Thabut